



classe CE2, école «*La Rocaille*»,  
Merxheim, Haut-Rhin

# continuer à écrire des textes libres ... pourquoi ?

- l'analyse d' Annie DELAROCHELAMBERT aux pages 7, 9 et 11

- ce qu'en disent les enfants de sa classe et quelques-uns de leurs textes aux pages 6, 8, 10, 12 et 13

## **Mes impressions sur les textes libres choisis pour la Gerbe d'Histoires d'Enfants**

La majorité des textes choisis sont des poèmes. Julie a inventé un poème rigolo avec des rimes en «ar» ; Célia, après avoir lu «Un héros pas comme les autres», qui est un roman plein d'anachronismes, a écrit un poème en utilisant des «anachronismes» un peu fantastiques ; Doriand a écrit une histoire sur le racisme, suite à un spectacle de marionnettes «BABEL France» que nous avons vu, qui parle aussi du racisme et dans lequel il y avait un dialogue un peu semblable entre deux vieux paysans, qui nous avait beaucoup fait rire.

J'aime beaucoup écrire des poèmes. Pour écrire celui-là je me suis inspirée d'un arc -en - ciel. En classe nous avons utilisé des prismes pour décomposer la lumière et ça m'a plu.

J'aime bien entendre les textes libres de mes camarades car ils m'inspirent pour écrire d'autres textes ou d'autres poèmes.

**Camille**

### **Du rouge au violet**

Dans un arc- en- ciel,  
Pour passer du rouge au violet,  
J'ai voyagé,  
Dans un dégradé  
De rouge, d'orangé,  
De jaune et de vert.  
J'ai entendu bouger l'air.  
C'était le vent,  
Qui au fil du temps,  
Avait atteint mon arbre de bonheur !  
Alors je suis entrée  
Dans un monde merveilleux  
Et tout bleu !  
J'étais enfin arrivée,  
J'ai aperçu le violet.

**Camille, CM2**

### **Les textes libres, c'est l'imagination des enfants qui commande**

J'aime entendre des textes libres car les enfants peuvent écrire librement des histoires vraies (leurs vacances, leurs souvenirs), des histoires imaginées, des histoires fantastiques, ou des poèmes.

J'ai envie d'écrire des textes libres parce que j'aime bien inventer des histoires vraies ou pas, réelles ou pas.

Quand ils écrivent des textes libres, c'est l'imagination des enfants qui commande !

**Luca**

### **Un homme qui adorait son chien**

C'était un homme qui était clochard et qui vivait dehors avec son chien. Il était très attaché à son animal. Un jour, le chien partit parce qu'il avait très faim. Le vieux clochard, très inquiet, se lança à sa recherche. Un jour passa, puis deux. Le troisième jour, il le retrouve enfin. Mais son chien avait une maladie et le vieux clochard n'avait pas d'argent pour le soigner. Alors il demanda de l'argent aux passants. Il en reçut un peu mais pas suffisamment pour payer le vétérinaire. Le chien était maintenant entre la vie et la mort ! Heureusement, le vieil homme avait un copain qui lui donna de l'argent. Alors le clochard put emmener son chien chez le vétérinaire et il fut sauvé.

**Ilies, CM2**

### **Le plaisir d'écrire**

Quand j'écris c'est pour le plaisir.  
J'écris des textes imaginaires quand j'en ai envie.  
J'écris des histoires vraies quand il m'arrive des choses incroyables.  
Les textes de mes amies et les livres que je lis m'inspirent également.

**Doriand**

# Continuer à écrire des textes libres...pourquoi ?

Annie DELAROCHLAMBERT

CM, école «Les Romains», Rixheim, Haut-Rhin

Depuis plusieurs années, je reçois, relis et «sélectionne» les textes libres envoyés par mes collègues enseignants et lecteurs de CPE dont les classes s'engagent à participer à **la Gerbe d'Histoires d'Enfants**. Je les adresse ensuite à Anne-Marie Mislin qui effectue le même travail. Elle les envoie à son tour à Lucien Buessler qui les relit, les met en page et produit la Gerbe d'Histoire d'Enfants. Ce journal de textes libres d'enfants doit, en principe, arriver dans les classes qui y contribuent, six fois dans l'année.

Au fil du temps, le nombre de classes qui participent régulièrement, à raison de six envois par an, a diminué. Alors que la vie de nos classes est, je n'en doute pas, riche, même très riche (trop?), il semblerait —paradoxalement— que nous mettions de moins en moins nos élèves en situation d'écrire des textes libres. Comment cette perte d'attraction pour ce qui fut, et reste encore, un des piliers de la pédagogie Freinet peut-il s'expliquer ?

Certes, dans nos classes, les élèves écrivent beaucoup et en toutes occasions : ils écrivent des comptes-rendus, des textes narratifs ou rédigent leurs impressions après les sorties, les classes transplantées et les spectacles auxquels ils ont assisté ; ils écrivent des lettres individuelles et parfois collectives à leurs correspondants ; ils formulent leurs observations, leurs hypothèses au cours des expériences scientifiques ; ils rédigent des exposés, des présentations de livres, de documents ; nous les invitons à écrire ce qu'ils ont compris, ce qu'ils ont retenu ou à donner leur avis dans de multiples occasions ; nous leur proposons des exercices variés d'écriture de poèmes ou de textes « à la manière de »...

Pourtant, il ne s'agit pas à proprement parler de textes libres et en définitive il semblerait qu'ils écrivent très peu ... librement.

Est-ce parce que, cédant peu à peu à la pression institutionnelle, nous avons fini, nous aussi, par définir notre travail en expression écrite, en fonction de compétences ciblées à acquérir à faire acquérir en un moment donné par nos élèves, et que nous ne sommes pas vraiment sûrs qu'en écrivant des textes libres, chaque enfant progresse à son niveau et à son rythme et que l'enseignant puisse aussi l'aider à résoudre ses propres difficultés ?

Est-ce parce que nous ne savons pas ménager, dans l'organisation de la classe, des temps de travail personnel, des espaces de temps libre, pendant lesquels ils pourraient écrire des textes libres ?

Est-ce parce que nous avons peur que nos élèves racontent leur dernier match de foot, la promenade familiale, ses dernières vacances, parle de son chat ou de son chien... ce que nous jugerions « pauvre » ou répétitif et qui a été longtemps le reproche caricatural que ses détracteurs faisaient au texte libre ?

Et si certains le faisaient ? Et si nous leur laissions la possibilité de le faire, serait-ce vraiment si grave ? Je ne le pense pas.

Et c'est même là, le premier intérêt que je vois dans l'écriture des textes libres : celui de laisser à nos élèves la possibilité d'écrire ou de réécrire plusieurs fois le même texte ou des textes presque semblables ; la possibilité pour chacun de parler des petites choses simples de sa vie, de ce qu'il aime faire, ou de ceux qu'il aime, en se répétant, en y revenant.

Qui sommes-nous, nous les adultes, pour juger inintéressant ou « pauvre » qu'un enfant parle de son match de foot, de son chat, de son chien, de sa famille ou de ses jeux à la piscine ? Tous les poètes, les écrivains, les peintres ont fait des séries, jusqu'à s'approprier tout à fait leur sujet. Les nymphéa de Monet, les tournesols de Van Gogh mais aussi les hommes qui marchent de Giacometti, les textes de Collette sur son chat... sont là pour en témoigner.

Pourquoi refuserions-nous à nos élèves la liberté de se répéter mais aussi, en se répétant, de faire leurs « gammes », d'apprendre à dire ce qu'ils ont à dire, de peaufiner leur propre parole écrite ? Peut-être qu'écrire ne peut prendre du sens pour certains enfants que s'ils peuvent d'abord écrire et réécrire des

### «On n'peut pas juger les gens comme ça !»

C'est l'histoire d'un homme qui vit avec son chien dans une grande maison.  
Comme chaque jour, l'homme promène son chien.

Il voit un arabe et dit à son chien :

Aimes-tu l'arabe qui se promène là-bas ?

Oui, les arabes sont très gentils. Ils ne sont ni plus bêtes, ni plus intelligents que les français.

Ah bon, répond l'homme.

Et ils continuent leur balade... Ils arrivent devant un restaurant. L'homme aperçoit une personne obèse attablée dans le restaurant.

L'homme dit à son chien :

Aimes-tu la personne obèse, là, dans le restaurant ?

Oui, les personnes obèses sont sympathiques. Elles ne sont ni plus méchantes ni plus gentilles que celles qui sont minces.

Mais pourquoi sont-elles obèses ?

Le chien répond :

Elles sont obèses, soit parce que leur père ou leur mère le sont, soit parce qu'elles mangent trop sucré ou trop gras.

Ah bon, répond l'homme.

Ils poursuivent leur chemin... Ils se dirigent maintenant vers le parc.

Dans le parc, un noir mange, assis à côté de la fontaine.

L'homme demande à son chien :

T'as vu le noir, à côté de la fontaine ?

Oui, pourquoi ?

Parce que j'aime pas trop les noirs.

Alors, t'es raciste ?

Oui, peut-être.

Tu sais, les noirs sont noirs juste à cause de la couleur de leur peau. Et ce n'est pas la couleur de la peau d'une personne qui fait sa personnalité, son intelligence ou sa gentillesse.

C'est vrai, je suis idiot, répond l'homme.

Ils prennent le chemin du retour. Le chien se tourne vers son maître :

Ben, t'as compris ?

Quoi ?

Qu'on ne peut pas juger les gens comme ça !

Dorland, CM2

### Mes impressions sur les textes libres

J'aime écrire des textes libres car j'aime écrire ce que j'ai sur le cœur, ce que j'ai vécu ou ce que j'aimerais faire.

J'aime écouter les autres lire leurs textes libres car ça me donne des idées pour écrire d'autres textes.

Jennifer

### Nos poèmes et nos textes libres

Les poèmes que nous écrivons nous font rêver,  
et nous emportent dans un monde lointain  
où tous les rêves se réalisent.

Les textes libres,

ce sont souvent des histoires fantastiques  
que les enfants inventent avec plaisir.

Camélia

textes semblables ? Peut-être certains enfants ont-ils besoin d'écrire ces textes simples pour se réassurer, pour s'approprier l'écrit par leur propre expression écrite ?

Est-ce aussi parce que la correction des textes libres nous pose des problèmes et que nous ne savons pas comment intervenir sans dénaturer le texte de l'enfant, en respectant son expression ? Pour cela, nous devons apprendre à relire son texte avec chaque enfant. Nous devons apprendre à lui demander de préciser ce qu'il a écrit pour le comprendre, nous devons apprendre à l'aider à améliorer son texte sans le déposséder de son expression, de ce qui fait son authenticité. Peut-être que la difficulté et la spécificité de notre travail est-elle justement dans cette aide que l'on sait apporter à l'élève en se plaçant à ses côtés pour l'aider à suivre le chemin qu'il a choisi, en respectant son expression. En travaillant sur les textes libres, il s'agit de permettre, d'inciter, d'encourager, de faire émerger la parole de chaque enfant et non pas de produire des textes qui répondent à des modèles figés, des textes «perroquets». C'est aussi pour certains, la seule manière d'entrer dans l'écrit. Depuis que j'ai des classes de cycle 3, j'ai, «appris» à lire à plusieurs enfants bloqués et complètement non lecteurs, pour lesquels les méthodes de lecture et même les séances chez l'orthophoniste avaient échoué, à partir de leurs propres textes. Comme en CP ils me dictaient leur texte, dans lequel ils parlaient le plus souvent d'eux, puis ils travaillaient sur leur texte recopié dans un cahier et sur l'ordinateur.

Peut-être a-t-on également peur que nos élèves, ou certains d'entre eux ne sachent pas quoi écrire ? Et bien tant mieux ! Tant mieux s'ils «sèchent», s'ils manquent d'inspiration. J'y vois là un autre intérêt pour les textes libres ! Au même titre que c'est l'ennui qui permet d'éveiller ou de réveiller l'imagination, l'absence de sujet de rédaction, de consignes d'écriture, va amener les enfants à rêver, à se questionner, à se rappeler ce qui les a profondément intéressés ou plutôt à permettre à ce qui les a touchés d'émerger dans leur conscience avant qu'ils ne le traduisent en mots, phrases, en texte libre.

Est-ce également parce que nous ne sommes pas réellement convaincus que le foisonnement d'activités que nous proposons à nos élèves autour de la langue orale, lue et écrite, constitue un terreau fertile pour l'expression écrite libre de nos élèves et que le texte libre constitue un aboutissement «naturel» ?

Est-ce parce que nous ne sommes pas convaincus de l'enrichissement que représente l'expression libre des élèves, pour chaque élève, comme pour la classe ?

Pris par le quotidien de la classe, on a parfois le nez dans le guidon, on pare au plus pressé et on n'arrive plus à prendre le recul nécessaire pour observer l'évolution de nos élèves, la richesse de leurs productions ainsi que les interactions multiples générées par la vie de la classe sur les textes qu'ils écrivent puis la dynamique que l'écriture et tout le travail de lecture, de débat et de choix de textes suscitent.

Or c'est seulement ce recul qui peut nous permettre d'analyser notre pratique et nous conforter dans nos choix pédagogiques.

Après une coupure de quinze jours de vacances, je viens de terminer la correction d'une série de textes libres écrits par mes élèves de CM1/CM2.

Trois points se dégagent clairement :

- les 27 textes corrigés sont tous très différents et correspondent chacun à l'enfant qui l'a rédigé, c'est-à-dire qu'ils donnent de chacun une image assez caractéristique et nous apporte un éclairage sur ce qui l'anime, l'a marqué, lui plaît ...

- l'écriture d'un texte libre constitue bien un travail de tâtonnement expérimental et d'appropriation de la langue sur le plan de la grammaire comme de la syntaxe. J'ai pu vérifier ce point dans plusieurs textes au cours desquels l'enfant se corrige tout seul. Il commence par faire une erreur d'orthographe ou de conjugaison, puis, plus loin, il la corrige lorsqu'il réécrit ce mot ou cette forme verbale. J'essaie, au moment de la correction d'y être attentive et de le faire remarquer à l'enfant. Il en est de même pour l'expression proprement dite. Cela montre bien que le travail sur la langue se fait aussi par tâtonnement, en écrivant et en réécrivant, jusqu'à ce que les phrases écrites correspondent à ce que l'enfant sent, à l'idée qu'il se fait de ce qu'il veut dire. Cela ne nous dispense pas, bien évidemment d'organiser des séances d'observation et d'étude d'un point précis grammatical ou syntaxique.

- en les analysant d'un peu plus près, je peux assez facilement, sans crainte de trop me tromper, trouver la ou les sources d'inspiration, dans la vie de la classe, parmi les sujets étudiés, les livres et les poèmes lus, les exercices d'écriture faits tous ensemble, les projets de la classe... ou les événements de la vie personnelle de l'enfant.



### **Pourquoi ai-je écrit ce poème ?**

J'aime écrire des poèmes car Victor Hugo et tous les autres poètes que nous lisons en classe m'ont donné envie d'en écrire. J'aime aussi faire des rimes, je ne sais pas pourquoi, peut-être pour faire chanter les vers ?

**Elsa**

#### **Inventer c'est la liberté**

Belle comme une hirondelle  
Comme un papillon dans un lampion,  
La Terre est un mystère  
Où le Père Noël sort de sa botte  
Des livres sur les marmottes,  
Une chèvre dans un rocking-chair,  
Un pacha avec son chat.

#### **Inventer c'est la liberté !**

**Elsa , CM2**

### **Ecrire c'est amusant !**

Je trouve que c'est amusant d'écrire des textes libres. Quand j'écris, j'ai envie de continuer jusqu'à la fin. J'aime lire les textes de mes camarades mais il y en a que je préfère vraiment à d'autres. Quand j'écris, je ne m'inspire pas de grand chose, mais je réfléchis plus qu'à d'autres moments.

**Muvahhid**

### **Mon texte**

J'ai beaucoup aimé écrire ce texte libre - mon univers- car c'était un peu pour moi une façon de m'exprimer. Je m'inspire des émotions que j'ai ressenties ou alors de livres que j'ai lus. Là, pour ce texte, j'avais lu « un héros pas comme les autres » et j'ai trouvé les anachronismes fantastiques. J'aime parfois lire mes textes à la classe quand j'en suis contente. Mais ce que j'adore surtout c'est entendre les textes de mes camarades car j'aime leurs histoires et leurs poèmes ! Hier, j'étais très heureuse que la plupart des enfants de la classe aient choisi mon texte.

**Célia**

### **Mon univers**

Mon univers sera rempli d'anachronismes.  
Il y aura des licornes qui nous transporteront parmi les étoiles.  
Les fantômes nous feront rêver  
Pendant les nuits de pleine lune.  
Et surtout, surtout,  
le ciel nous racontera  
des histoires irréelles...  
  
Et puis...  
Je me réveille.  
C'est la veille de Noël.  
Il neige...  
Dans mon univers,  
Les rêves seront infinis ,  
Tout comme aujourd'hui, dans ce monde,  
La réalité...

**Célia, CM2**

### **Mon avis sur les textes libres des autres enfants et sur le mien**

J'aime écouter les textes libres mais j'aime aussi en écrire.  
Je pense que savoir nous exprimer nous aidera pour l'avenir.  
Ce que je préfère c'est améliorer mes textes ou ceux des autres élèves, car on aide un enfant à réécrire son texte et après on a plus de plaisir à le lire ou à l'entendre.  
Pour écrire je pense au présent c'est à dire à ce que je vis.

**Pauline**

Cette analyse fait apparaître quatre grands types de textes (27 textes rendus pour 27 élèves):

- des poèmes (13 )
- des histoires dont les personnages sont un enfant et un animal (6 )
- des textes où l'élève parle de lui, de ce qu'il a fait ou de ce qu'il aime (4 )
- des histoires inventées dont 3 réalistes et 1 imaginaire (de sciences fiction).

On voit que les séries télévisées, les jeux vidéo (essayez de raconter un jeu vidéo !), et même les matchs de football sont de faibles incitateurs d'écriture et ne constituent pas une « matière première » propice à donner aux élèves de ma classe l'envie d'écrire.

*(Je me propose de noter systématiquement le « thème », le sujet des textes qu'ils écriront pendant le reste de cette année et d'en faire une analyse plus fournie, qui s'appuiera sur plusieurs séries de textes.)*

En relisant les notes prises à la lecture de chaque texte, j'observe que les textes libres des enfants sont très largement alimentés par la vie de la classe dont ils constituent en quelque sorte un reflet. Tout ce qui fait la richesse culturelle de la classe nourrit l'expression des enfants. On y observe, transposée et transformée, une scène d'un spectacle de marionnettes auquel nous avons assisté, des histoires et surtout des poèmes inspirés par des livres et des poèmes lus, appris, présentés. Nous avons lu au cours du trimestre un grand nombre de poèmes, nous avons eu de riches moments d'échange autour et chaque élève en a recopié et mémorisé plusieurs qu'il avait la possibilité de choisir parmi les 8 à 10 que je leur propose lors de chaque sélection.

La confrontation à toutes les formes artistiques, les spectacles, les films auxquels la classe assiste, les œuvres musicales que nous écoutons ensemble, s'ils sont suivis de moments de partage, de débat, et s'ils sont accompagnés d'explications ou de commentaires sur leurs impressions, leur ressenti, se retrouvent sous une forme ou une autre dans les textes des enfants.

Les connaissances scientifiques (astronomie, lumière et couleurs...), sur les animaux et les espèces menacées, géographiques (sur les pays) alimentent et enrichissent également, et même pour certains, simultanément, les textes des enfants, y compris les textes poétiques. Les astronautes tout comme les géographes sont parfois de grands rêveurs et de vrais poètes, les enfants ne s'y trompent pas en associant eux aussi, poésie et science ou poésie et géographie. En les utilisant dans une production personnelle, ils s'approprient ces connaissances à leur manière.

Je constate aussi que les débats au sujet de certains sujets de société les incitent à poursuivre et à formuler par écrit leur propre pensée.

Pour conclure, je voudrais ajouter deux points qui me paraissent très importants.

Beaucoup d'enfants ne font bien et n'ont souvent du plaisir à faire un travail que lorsqu'ils se le sont appropriés. Il est possible que, dans un premier temps, un certain nombre d'entre eux soient un peu déstabilisés et inquiets à l'idée de devoir choisir seuls ce qu'ils pourraient écrire. Mais lorsque l'activité est devenue familière, ce sentiment d'inquiétude et de trouble cède peu à peu et le plaisir de s'exprimer gagne du terrain. La partie est gagnée lorsqu'on n'a plus à inviter les enfants à écrire des textes libres et que ceux-ci s'y mettent spontanément pour reprendre un poème qu'ils ont aimé, poursuivre une histoire, raconter un événement qu'ils ont vécu ou pour écrire tout autre forme de texte qui leur passe dans la tête et qu'ils ont envie d'écrire...

Le deuxième point que je voulais ajouter est celui du devenir des textes. Pour goûter le plaisir de l'écriture libre comme celui de la lecture, il faut donc encourager les élèves, persévérer et mettre en place des rituels, des habitudes de communication, de mise en commun des textes qui sont un tel plaisir qu'elles représentent en elles-mêmes une stimulation à écrire. Les enfants ont toujours un réel plaisir à écouter la lecture des textes de leurs camarades. C'est une manière de les valoriser leurs écrits. Lorsque l'intérêt baisse, il suffit que je propose une séance de lecture des textes libres et pour relancer l'envie d'écrire. L'écoute comme la lecture des textes de leurs pairs donnent des idées à ceux qui ne sont pas « inspirés » et permet aux enfants de discuter des textes, des points à améliorer, de ce qu'ils apprécient, du type de texte dont il s'agit et aussi, souvent, de ce qui a pu inspirer l'enfant qui l'a écrit : « c'est comme dans... ce personnage me rappelle... ton poème est construit comme... ».

En établissant ainsi des liens entre leurs écrits et certains textes de la littérature, certains personnages, certaines histoires lues, les enfants se construisent leur culture de manière vivante.

Annie DELAROCHELAMBERT  
janvier 2008

### La légende du Père Noël

La légende du Père Noël,  
Elle est belle  
Quand on y croit  
Mais quand on y croit plus,  
Ça sent la morue.

La légende du Père Noël  
Est annuelle  
D'abord on fait dodo  
Puis on reçoit des cadeaux.

La légende du Père Noël  
N'est plus belle maintenant  
Car on n'y croit plus autant,  
Depuis que nos parents  
Nous ont avoué la vérité.

Mais il faudra jouer le jeu  
Car viendra la naissance d'un enfant  
Qui y croira lui aussi,  
Pour un temps.

Pauline, CM2

### La Réécriture d'un texte

Le texte qui suit a été sélectionné par les élèves qui l'ont trouvé amusant.

Moi, il ne m'enthousiasmait vraiment pas. Je n'encourage pas les élèves à produire à tout prix des rimes pour rimer et je pense que la poésie d'un texte est ailleurs que dans ses rimes.

Après relecture, le lendemain, il a été décidé de l'améliorer.

Je l'ai donc écrit au tableau et nous avons travaillé dessus avec l'accord de Julie bien-sûr.

Ce travail nous a donné l'occasion de rechercher dans le dictionnaire des noms propres, qui était le sculpteur César et de rappeler qui était Mozart. Les élèves ont aussi mieux compris à l'issue d'une recherche, ce qu'était un malabar, et nous avons décidé d'inverser carambar et malabar.

Voici donc le *premier jet* suivi du texte définitif après cette séance.

(Annie Delarochelambert)

texte premier jet :

#### Le carambar

Le carambar aime les malabars, le malabar aime aller au bar, il faut aller au bar quand il est tard. Au bar il y a César et Mozart et un p'tit lézard qui font la bagarre.  
Et avant, Mozart et César ont réalisé une œuvre d'art !

texte définitif :

#### Quel bazar !

Le malabar  
aime les carambars  
Le malabar aime aller au bar  
quand il est tard.  
Au bar du P'tit Lézard  
Mozart et César  
font la bagarre  
pour une œuvre d'art !

Julie, CM2

Julie a eu des débuts de scolarité primaire très difficiles. Elle a dû quitter la filière bilingue où elle n'arrivait pas à suivre. Elle avait perdu toute confiance en elle, était presque mutique et était devenue totalement dyscalculique. Voici ce qu'en dit Julie, le lendemain :

.../...



### Merci mes amis !

J'aime bien écrire des textes libres, mais je préfère écrire des poèmes. J'arrive mieux à écrire des poèmes que des textes, je ne sais pas pourquoi.

J'ai été très contente que la majorité des enfants de la classe ait choisi mon poème pour la Gerbe d'Histoires d'Enfants.

Merci mes amis !

Julie

Et, bien- sûr, il y en a que ça ennuie et qui aimeraient que le travail soit fini dès le premier jet. Apprendre à récrire et remanier son texte, à le relire plusieurs fois «à haute voix dans sa tête», le faire lire à son voisin et accepter ses questions et ses suggestions, ainsi que celles de l'enseignant, est aussi un apprentissage.

### Je déteste réécrire mes textes

J'aime bien écrire des textes libres mais quand la maîtresse les corrige on doit les corriger, les recopier et parfois les re-recopier et ça, moi je le déteste car je déteste réécrire quelque chose.

Quand j'écris, je m'inspire des films que je regarde à la télé avec mes parents...même s'ils ne sont pas très contents que je regarde ces films-là.

Mehdi

### Ecrire pour renforcer l'estime de soi

Les textes libres peuvent donc également permettre de **renforcer l'estime de soi** et de **lutter contre la timidité** et il faut parfois une bonne année pour que certains enfants se libèrent et soient sûrs qu'on ne se moquera pas d'eux.

Lire son texte à haute voix c'est s'exposer et la règle de respect de celui qui lit doit absolument être scrupuleusement respectée !

Voici pourquoi Anne-Sophie et Dimitri qui n'étaient pas dans ma classe l'année dernière, et qui ont moins eu l'occasion d'écrire des textes libres, s'expriment ainsi :

### C'est parfois difficile d'écrire

J'aime bien les textes libres mais je trouve que c'est parfois difficile d'écrire, quand je ne sais pas trop quoi écrire. Je n'aime pas trop lire mes textes à la classe parce que je suis timide. Mais j'adore écouter les autres lire leurs textes.

Anne-Sophie

J'aime bien écrire des textes libres parce qu'on peut inventer mais je n'aime pas les lire parce que j'ai honte.

Dimitri

